



- Conseil spécialisé du 03 février 2022

- 1 - Conjoncture internationale

La conjoncture de cette fin d'année 2021 a été marquée par une inflation forte sur les produits aquatiques, avec des évolutions haussières plus prononcées sur les produits de pêche.

Prix du gasoil

Le prix du gasoil s'était quelque peu dégonflé en fin d'année 2021 avant de reprendre une trajectoire haussière en janvier et dépasser son point haut de 2021 en dépassant les 63 centimes le litre. Au cours de l'année 2021, poussé par l'augmentation du prix du pétrole, le carburant s'est renchéri de 54 %.

Contexte international

Sur le **thon**, la pêche dans l'ouest et le centre du Pacifique continue d'être faible, affectée par de mauvaises conditions météorologiques. En effet, de faibles débarquements en Thaïlande étaient relevés en fin d'année 2021 avant de voir la situation s'améliorer en début d'année 2022. Le prix du thon listao thaïlandais est plus élevé que celui pratiqué en Equateur (100 dollars la tonne de plus), ce qui n'était pas arrivé depuis 3 ans. Dans l'Océan Indien, les captures sont bonnes pour les navires qui n'ont pas épuisé leurs quotas d'albacore. Le prix du thon listao est en hausse quand celui du thon listao est stable. Dans l'Océan Atlantique, la pêche s'est accrue en fin d'année 2021 avant l'interdiction des DCP décidée par l'ICCAT (1er janvier 2022) pour une durée de 72 jours. Sur le marché européen, l'activité n'est pas soutenue, le prix des deux thons augmente légèrement alors que le prix de la longe et du thon listao préparé baisse.

Les prix ont augmenté rapidement en décembre pour le **saumon** Atlantique grâce à une demande vigoureuse pour les fêtes de fin d'année, aussi bien de la part de la restauration que du commerce de détail. De nombreuses fermes aquacoles norvégiennes ont même reporté des pénuries. Les marchés italiens et hollandais sont les marchés à plus forte croissance, même s'il y a beaucoup de réexportation de la part des Pays-Bas. Pour ce qui est du saumon écossais, les prix ont

augmenté plus fortement encore en un an et les revenus dégagés par les fermes aquacoles sont attendus à la hausse en 2021 par rapport à 2020, en dépit d'une mortalité accrue. Les pénuries norvégiennes et chiliennes au cours du 2^{ème} semestre 2021 maintiennent les prix à la hausse dans les anticipations du début d'année 2022 pour les opérateurs.

Enfin, concernant les **poissons blancs**, certains sont devenus moins abondants en 2021, surtout le cabillaud et le merlu. La disponibilité du lieu d'Alaska est sujet à des tensions entre Russie et Chine débouchant sur l'approvisionnement moindre des filets de lieu d'Alaska sur le marché européen (pics de prix atteints). Les exportations russes vers la Chine entre 2020 et 2021 ont été divisées par trois dues à des restrictions chinoises plus fortes. Une partie s'est écoulée en Corée, alors que les industriels russes y voient une opportunité d'augmenter la valeur ajoutée sur cette espèce en travaillant sur la transformation de ce produit plutôt que de simplement exporter la matière brute. Le marché du cabillaud toujours sous pression au niveau logistique avec des captures plus faibles et une demande forte.

2 - Premières ventes de produits de la mer en France

Cumul annuel (12 mois jusqu'à fin décembre 2021)

| | HAM | Hors criée | Total |
|--------------------------|--------|------------|--------|
| Quantités mises en vente | + 5 % | + 2 % | + 4 % |
| Prix moyen | + 11 % | + 16 % | + 12 % |
| Valeur des ventes | + 16 % | + 19 % | + 17 % |

| | Poissons blancs* | Petits pélagiques* | Poissons fins* | Céphalopodes | Autres espèces |
|--------------------------|------------------|--------------------|----------------|--------------|----------------|
| Quantités mises en vente | - 1 % | - 13 % | + 7 % | + 13 % | + 14 % |
| Prix moyen | + 3 % | + 15 % | + 4 % | + 20 % | + 9 % |

Les volumes mis en vente en halles à marée en 2021 ont augmenté de 5 % par rapport à 2020, pour une valeur des ventes en augmentation de 16% du fait d'un prix moyen en appréciation de 11 %. Ces volumes en hausse sont tirés par les poissons fins, les

céphalopodes et les coquillages. À l'inverse, les volumes de petits pélagiques ont baissé de 13 % après leur embellie de 2020. De la même manière, les poissons blancs sont en légère baisse par rapport à l'année dernière (-1 %). Cette tendance positive en volume se retrouve dans seulement 2 façades françaises sur cinq : +5 % en Bretagne sud et +11 % en Manche. Les tendances sont négatives sur les autres façades : -1 % en Hauts-de-France, -3 % en Atlantique, -4 % en Méditerranée. En revanche, avec un cours moyen en appréciation sur toutes les façades et toutes les criées, mis à part à Concarneau (-6 %), le chiffre d'affaires s'est accru sur un an de 9 % en Hauts-de-France, de 12 % en Atlantique et Méditerranée, de 18 % en Bretagne sud et de 23 % en Manche.

Les volumes augmentent également en grande partie du fait de la coquille Saint-

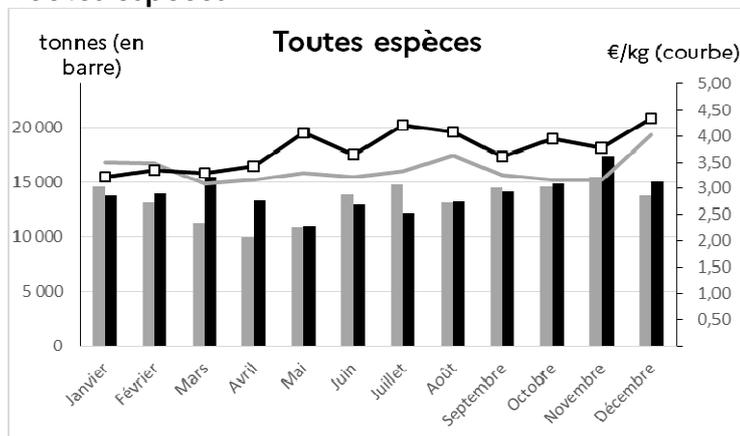
Jacques (+25% sur un an). Cette dernière reste la 1^{ère} espèce vendue en halle à marée. Son poids dans le total des espèces vendues s'est d'ailleurs accru de trois points, passant de 12 % des quantités vendues en 2020 à 15 % en 2021. Sans la coquille Saint-Jacques, les volumes de 2021 n'augmentent plus que de 2 % sur un an et régressent plus fortement sur deux ans (-11 % contre -7 % en intégrant la coquille). Les invendus, de leur côté, ont baissé de 16 % sur un an mais restent supérieurs de 10 % à 2019. Les interventions de la part des OP ne faiblissent pas non plus puisque depuis 2019, elles augmentent de 4 %, même si elles représentent 2 % des ventes depuis deux ans.

* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



Avertissement : Faute d'une connaissance suffisamment précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

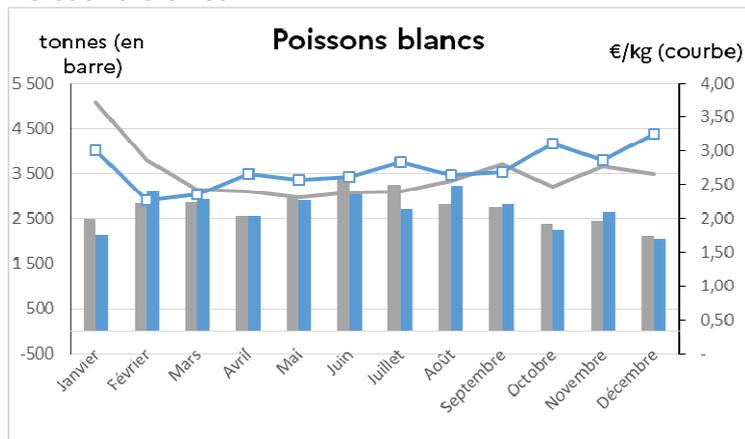
Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs continuent de baisser en 2021 avec une baisse des ventes (-1 %) certes moins fortes qu'en 2020 (-18 %).

Les espèces qui suivent cette tendance sont le lieu jaune (-22 %), le cabillaud (-19 %), le lieu noir (-15 %), le tacaud (-4 %), le merlu et la lingue franche (-2 %). Sur deux ans, le groupe d'espèces constitué du merlu, du lieu jaune, du lieu noir, du cabillaud et de la lingue franche sont sur des chutes de volumes de 25 à 32 %. Seuls le merlan (+4 %), l'églefin (+10 %) et la lingue bleue (+44 %) affichent des volumes en hausse sur un an, et même sur deux ans pour la lingue bleue. Cette baisse de volume se constate surtout en Hauts-de-France (-23 %) et dans une moindre mesure en Atlantique (-2 %), les autres étant en augmentation (+6 % pour la Bretagne sud et la Manche, +24 % en Méditerranée). Les invendus ont reculé au niveau national tant par rapport à 2020 (-17 %) qu'à 2019 (-29 %) dans cette catégorie de produit, même s'ils ont particulièrement augmenté en Bretagne sud (doublement sur un an et multiplication par 34 sur deux ans) Pour la Bretagne sud, cela reste très marginal en termes de volumes (0,1 % des ventes sur cette façade).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

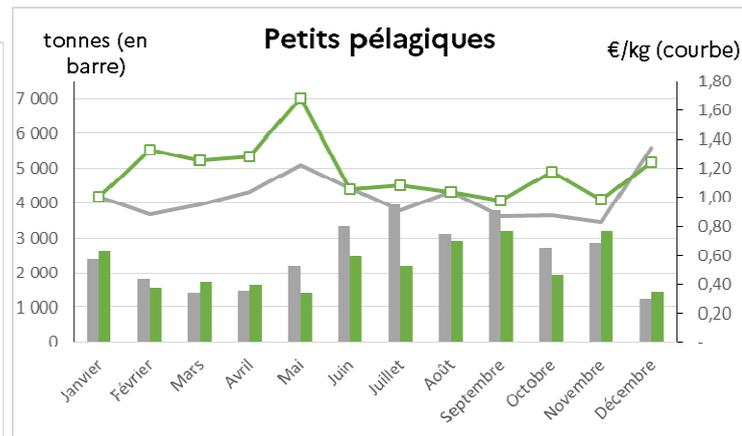
Poissons blancs



Les volumes de petits pélagiques sont en repli par rapport à 2020 chez la plupart des espèces : - 2 % pour le maquereau, - 19 % pour la sardine, - 23 % pour le chinchard. Seul le hareng est en hausse en 2021 (+ 6 %). Par rapport aux niveaux de 2019, les quantités vendues de sardine (- 9 %) et de chinchard (- 25 %) sont inférieures tandis que celles de hareng (+ 3 %) et de maquereau (+ 9 %) sont supérieures. Le niveau du cours moyen a été quasiment tout au long de 2021 supérieur à celui des deux années passées dans cette catégorie de produits (+ 12 % par rapport à 2019, + 15 % par rapport à 2020). Dans le détail par espèce, le prix moyen augmente de 4 % pour la sardine en un an, de 19 % pour le maquereau, de 22 % pour le hareng, de 30 % pour le chinchard. Toutes les façades sont concernées par la baisse des volumes, sauf les Hauts-de-France (+ 14 %), ainsi que par la hausse des cours. De leur côté, les quantités invendues ont baissé drastiquement (- 62 % par rapport à 2020 et - 39 % par rapport à 2019). Enfin, les volumes repris par les OP ont décliné de 40 % cette année pour les petits pélagiques, même s'ils restent 4 % supérieurs à ce qu'ils étaient en 2019.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

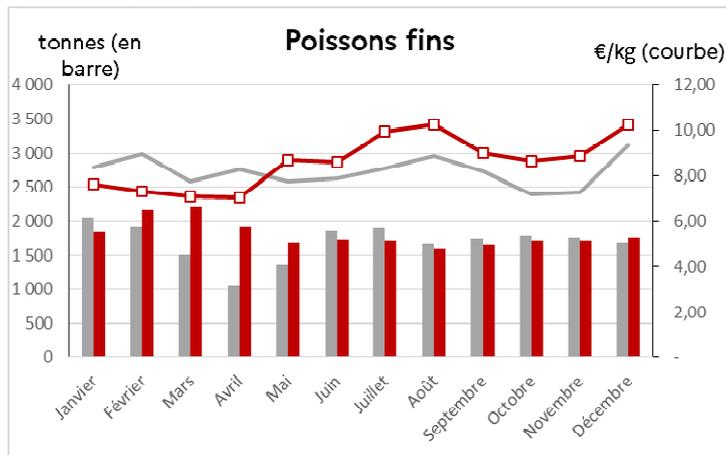
Petits pélagiques



La caractéristique de marché pour les poissons fins est que les quantités vendues ont retrouvé des couleurs en un an (+ 7 %), même si elles restent inférieures aux niveaux de 2019 (- 8 %), et que le chiffre d'affaires est bien meilleur que l'année dernière (+ 11 %), grâce à un cours moyen en appréciation (+ 4 %). Le début d'année était pourtant marqué par des valorisations en déprime par rapport à 2020 avant de retrouver à partir de mai des prix supérieurs jusqu'à la fin d'année 2021. Chez la plupart des espèces, les volumes ont augmenté cette année comparativement à 2020 : + 1 % pour la sole, + 7 % pour la cardine franche, + 10 % pour le Saint-Pierre, + 12 % pour le turbot et + 15 % pour la baudroie. Les quantités vendues continuent de se replier uniquement pour le bar (- 2 %) et le rouget-barbet (- 13 %) après une année 2020 également en baisse, le rouget-barbet atteignant des niveaux de vente en chute de 41 %. Cette tendance positive sur les débarquements au niveau national se concentre principalement en Bretagne sud (+ 12 %) et en Manche (+ 15 %), les autres poursuivant leur régression connue en 2020 et totalisant des baisses importantes en deux ans (- 13 % en façade méditerranéenne, - 15 % en Atlantique et - 37 % dans les Hauts-de-France). Signes que le marché n'est pas encore revenu à la normale, les niveaux d'invendus et de rachats par les OP ont augmenté respectivement de 48 % et de 16 % par rapport à 2020, les interventions OP ayant même triplé en volume par rapport à 2019. Cependant, les rachats des OP ne représentent que 1 % des ventes totales pour cette catégorie alors que les invendus comptent pour 0,03 %.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

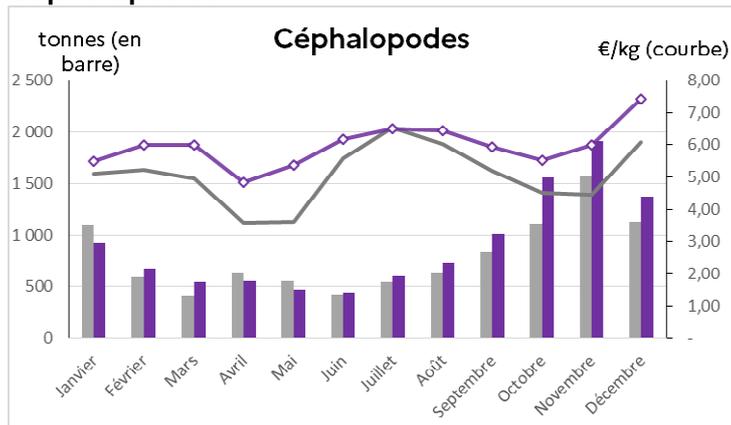
Poissons fins



Comme pour les poissons fins, les ventes de céphalopodes se sont redressées en 2021 (+ 13 %), tout en demeurant en repli par rapport à 2019 (- 9 % en volume), alors que le cours moyen s'est envolé (+ 20 % sur un an). Le calmar et la seiche, qui pèsent près de 90 % de cette catégorie en volume, voient leurs quantités vendues augmenter respectivement de 2 et 6 %. Le prix moyen s'apprécie de 12 % pour le calmar et de 26 % pour la seiche en un an. De grandes disparités d'évolution existent parmi les façades françaises : si les Hauts-de-France (- 12 %) et la Manche (- 14 %) sont en repli, les façades méditerranéenne (+ 16 %), Bretagne sud (+ 35 %) et Atlantique (+ 56 %) sont en forte hausse. Les volumes en invendus ont reculé de 38 % sur un an et de 30 % sur deux ans pour l'ensemble des céphalopodes. De la même manière, les volumes repris par les OP ont diminué pour le calmar (- 3 %) et pour la seiche (- 38 %).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Céphalopodes



Données de vente en halles à marée en 2021

Par espèce

Erreur ! Liaison incorrecte.

| Principales espèces | Volumes (en kg) en 2020 | Valeurs (en €) en 2020 | Volumes (en kg) en 2021 | Valeurs (en €) en 2021 | Évolution 2021/2020 sur les volumes (en %) | Évolution 2021/2020 sur les valeurs (en %) | Prix moyen 2020 (en €) | Prix moyen 2021 (en €) | Évolution du prix moyen 2021/2020 (en %) |
|---------------------|-------------------------|------------------------|-------------------------|------------------------|--|--|------------------------|------------------------|--|
| COQUILLE ST JACQUES | 19 395 785 | 52 790 607 | 24 333 062 | 63 455 879 | 25% | 20% | 2,72 | 2,61 | -4% |
| SARDINE COMMUNE | 18 698 465 | 15 085 341 | 15 195 889 | 12 742 245 | -19% | -16% | 0,81 | 0,84 | 4% |
| MERLU COMMUN | 11 227 867 | 35 847 587 | 10 993 328 | 36 861 941 | -2% | 3% | 3,19 | 3,35 | 5% |
| BAUDROIES | 9 149 961 | 48 108 162 | 10 488 162 | 57 062 566 | 15% | 19% | 5,26 | 5,44 | 3% |
| MAQUEREAU COMMUN | 6 605 597 | 10 694 143 | 6 447 047 | 12 374 951 | -2% | 16% | 1,62 | 1,92 | 19% |
| SEICHE COMMUNE | 5 553 494 | 20 887 868 | 5 871 212 | 27 890 963 | 6% | 34% | 3,76 | 4,75 | 26% |
| MERLAN | 4 854 367 | 10 567 808 | 5 045 207 | 10 847 508 | 4% | 3% | 2,18 | 2,15 | -1% |
| BUCCIN dit BULOT | 4 305 720 | 8 157 339 | 4 341 357 | 9 392 433 | 1% | 15% | 1,89 | 2,16 | 14% |
| LIEU NOIR | 4 507 148 | 6 859 442 | 3 816 041 | 6 163 109 | -15% | -10% | 1,52 | 1,62 | 6% |
| CONGRE | 3 498 711 | 4 607 089 | 3 689 850 | 4 976 070 | 5% | 8% | 1,32 | 1,35 | 2% |
| SOLE COMMUNE | 3 564 049 | 52 294 798 | 3 609 615 | 53 388 379 | 1% | 2% | 14,67 | 14,79 | 1% |
| EGLEFIN | 3 257 133 | 7 056 163 | 3 582 187 | 8 367 326 | 10% | 19% | 2,17 | 2,34 | 8% |
| thon germon | 3 277 991 | 9 899 482 | 3 086 091 | 9 268 110 | -6% | -6% | 3,02 | 3,00 | -1% |
| CALMARS | 3 029 476 | 21 919 022 | 3 080 217 | 24 990 037 | 2% | 14% | 7,24 | 8,11 | 12% |
| LANGOUSTINE | 2 296 556 | 29 327 938 | 2 995 511 | 36 026 369 | 30% | 23% | 12,77 | 12,03 | -6% |
| Total | 159 733 412 | 537 827 333 | 167 060 064 | 624 880 657 | 5% | 16% | 3,37 | 3,74 | 11% |

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Par halle à marée

| | Volumes (en tonnes) en 2020 | Valeurs (en milliers d'€) en 2020 | Volumes (en tonnes) en 2021 | Valeurs (en milliers d'€) en 2021 | Évolution 2021/2020 sur les volumes (en %) | Évolution 2021/2020 sur les valeurs (en %) | Évolution 2021/2020 sur les prix moyens (en %) |
|------------------------|-----------------------------|-----------------------------------|-----------------------------|-----------------------------------|--|--|--|
| ATLANTIQUE | 33 675 033 | 161 120 947 | 32 708 737 | 179 870 859 | - 3 % | 12% | 15% |
| Arcachon | 1 257 650 | 9 928 808 | 1 281 760 | 10 604 699 | 2% | 7% | 5% |
| Ile d'Yeu | 34 382 | 189 614 | 13 738 | 86 552 | -60% | -54% | 14% |
| La Rochelle | 1 788 682 | 8 279 602 | 1 750 704 | 9 714 852 | -2% | 17% | 20% |
| La Turballe | 7 006 559 | 17 867 671 | 5 000 672 | 20 371 667 | -29% | 14% | 60% |
| Le Croisic | 1 826 052 | 13 492 469 | 2 078 228 | 16 322 181 | 14% | 21% | 6% |
| Les Sables d'Olonne | 6 144 670 | 36 966 400 | 6 365 735 | 39 907 786 | 4% | 8% | 4% |
| Noirmoutier | 1 522 116 | 12 582 256 | 1 621 404 | 13 417 962 | 7% | 7% | 0% |
| Oléron | 3 984 202 | 22 612 612 | 3 831 224 | 25 055 675 | -4% | 11% | 15% |
| Royan | 780 520 | 7 400 544 | 787 433 | 8 447 447 | 1% | 14% | 13% |
| St Gilles Croix de Vie | 1 523 790 | 6 813 886 | 1 793 774 | 8 084 117 | 18% | 19% | 1% |
| St Jean de Luz | 7 806 408 | 24 987 087 | 8 184 066 | 27 857 921 | 5% | 11% | 6% |
| BRETAGNE SUD | 47 756 102 | 159 116 129 | 50 355 422 | 187 103 271 | 5% | 18% | 12% |
| Audierne | 893 392 | 6 706 034 | 1 054 872 | 9 141 175 | 18% | 36% | 15% |
| Concarneau | 2 399 435 | 15 782 498 | 3 276 460 | 20 209 443 | 37% | 28% | -6% |
| Douarnenez | 9 573 485 | 7 630 251 | 9 444 649 | 8 020 296 | -1% | 5% | 7% |
| Le Guilvinec | 12 162 482 | 49 836 202 | 13 588 784 | 60 524 697 | 12% | 21% | 9% |
| Loctudy | 2 006 555 | 8 718 915 | 2 540 066 | 11 371 374 | 27% | 30% | 3% |
| Lorient | 15 137 657 | 56 273 672 | 15 943 520 | 61 167 043 | 5% | 9% | 3% |
| Quiberon | 1 315 004 | 5 626 190 | 1 675 465 | 8 017 557 | 27% | 43% | 12% |
| St Guénolé | 4 268 094 | 8 542 367 | 2 831 607 | 8 651 686 | -34% | 1% | 53% |
| MANCHE | 53 253 350 | 145 804 853 | 59 341 254 | 178 633 177 | 11% | 23% | 10% |
| Brest | 1 671 480 | 8 102 987 | 1 831 169 | 10 516 571 | 10% | 30% | 18% |
| Cancale | 36 223 | 89 267 | | | | | |
| Cherbourg | 4 783 080 | 10 943 187 | 5 037 603 | 12 839 757 | 5% | 17% | 11% |
| Dieppe | 4 880 332 | 13 635 937 | 5 196 157 | 15 261 913 | 6% | 12% | 5% |
| Erquy | 9 418 491 | 24 086 767 | 11 200 788 | 32 227 177 | 19% | 34% | 13% |
| Fécamp | 2 551 614 | 7 703 146 | 2 719 696 | 9 573 500 | 7% | 24% | 17% |
| Grandcamp | 2 189 703 | 5 974 053 | 1 983 589 | 5 673 210 | -9% | -5% | 5% |
| Granville | 6 629 840 | 13 635 055 | 8 654 524 | 19 386 467 | 31% | 42% | 9% |
| Port en Bessin | 8 151 694 | 21 472 753 | 7 903 154 | 21 873 850 | -3% | 2% | 5% |
| Roscoff | 4 040 457 | 15 643 114 | 4 431 305 | 20 326 892 | 10% | 30% | 18% |
| St Malo | 1 278 421 | 2 846 422 | 1 465 584 | 3 338 774 | 15% | 17% | 2% |
| St Quay Portrieux | 7 622 017 | 21 672 166 | 8 917 685 | 27 615 066 | 17% | 27% | 9% |
| MEDITERRANEE | 6 782 475 | 32 454 645 | 6 516 402 | 36 220 113 | -4% | 12% | 16% |
| Agde | 1 136 193 | 6 102 623 | 1 067 125 | 6 459 409 | -6% | 6% | 13% |
| Le Grau du roi | 2 045 420 | 11 320 360 | 2 222 159 | 13 493 281 | 9% | 19% | 10% |
| Port la Nouvelle | 1 417 739 | 4 817 269 | 1 117 156 | 4 907 749 | -21% | 2% | 29% |
| Sète | 2 183 123 | 10 214 392 | 2 109 962 | 11 359 674 | -3% | 11% | 15% |
| NORD | 18 266 452 | 39 330 760 | 18 138 249 | 43 053 237 | -1% | 9% | 10% |
| Boulogne | 18 167 254 | 38 899 557 | 18 138 249 | 43 053 237 | 0% | 11% | 11% |
| Dunkerque | 99 198 | 431 203 | | | | | |

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective

CONJONCTURE PÊCHE ET AQUACULTURE



FranceAgriMer